

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 230
Bimestriel
Avril/Mai 1993

Le Palais des Congrès à Perpignan où se tiendra le 23^{ème} Congrès National
du 17 au 19 Septembre 1993.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93

NUMÉRO DU FAX : 42 82 97 52

ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Il y a cinquante ans	2-3
Dossier: Buchenwald après 1945 (3)	4-5
Parlement Européen	6-7
Mission	8-9
Rencontres des 7 et 8 mars	10-11
La première réunion du C.N.R.	12
Tribune-Discussion-Témoignage.....	13
Opinions	14
Nos droits	15
Mémoire.....	16
Pèlerinages.....	17
Nos finances.....	18-19
Dans nos familles.....	20

Le Bureau exécutif de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos s'est réuni le jeudi 1er Avril 1993. Il a décidé de s'adresser au nouveau ministre des Anciens Combattants, Monsieur Philippe MESTRE pour lui faire part de questions parmi les plus préoccupantes.

1° Rappeler l'urgence de l'application du nouvel article 16 du code des pensions concernant l'application normale du calcul des suffixes jusqu'à 100 % + 50°.

2° Insister pour que la limite de 100 % + 50° soit abrogée.

3° Examiner dans le cadre du "respect de la Mémoire de la déportation" les mesures à prendre -y compris financières- pour faciliter l'organisation de Pèlerinages ou de voyages vers les lieux de déportation.

4° Demander que le plus rapidement possible les associations de déportés puissent être reçues par le Ministre.

XXIIIème CONGRES NATIONAL DE L'ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

17 - 19 SEPTEMBRE 1993

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM : Prénom :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL : TEL. :

Arrivée probable à Perpignan le à heures

Départ probable de Perpignan le à heures.

Je désire recevoir macaron parking

FICHE DE REGLEMENT

Date	Options	Prix/Pers.	Nbre Pers.	Total
	Droit d'inscription			50,00 F
Samedi 18	<u>Repas</u> Déjeuner de travail	150 F
Dimanche 19	Banquet de clôture (Clos des Lys Animation)	250 F
Lundi 20	Pour tous : Conflent	250 F
TOTAL (2)			

(2) - Joindre un chèque correspondant à ce total à l'ordre de BUCHENWALD DORA XXIIIème Congrès

A renvoyer avant le 15 août 1993
Monsieur Jean DELOFFRE - Association Française BUCHENWALD-DORA
18, bd Jean Moulin - 66400 CERET - Téléphone : 68-87-07-79

XXIIIème CONGRES NATIONAL DE L'ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

17 - 19 SEPTEMBRE 1993

BULLETIN D'HEBERGEMENT

NOM : Prénom :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL : TEL. :

Moyen de transport : (1) Avion Train Voiture

Arrivée probable à Perpignan le à heures

Départ probable de Perpignan le à heures.

Venez-vous avec un chien ? OUI NON

Nombre de personnes :

Type de la chambre désirée : (1) (2)

Dans un hôtel 4 ★★★★★ 1 grand lit douche wc

Dans un hôtel 3 ★★★ 2 lits douche wc

Dans un hôtel 2 ★★ 1 grand lit bain wc

2 lits bain wc

Nuits choisies : (1)

Du 16 au 17 Du 17 au 18 Du 18 au 19

Du 19 au 20 Du 20 au 21 Soit..... nuits

Joindre un chèque de 250 F d'arrhes d'hôtel à l'ordre de :

PERPIGNAN-CONGRES AFBD 93

Cette somme sera déduite de votre facture par l'hôtelier

A RETOURNER IMPERATIVEMENT AVANT LE 15 AOUT 1993 à
PERPIGNAN CONGRES AFBD 93 - Palais des Congrès - Place Armand Lanoux
66000 PERPIGNAN - ☎ 68-66-30-32 - Fax : 68-66-34-00

(1) Cocher la case correspondante.

(2) Prix approximatifs par nuit TTC (1 ou 2 personnes) - taxe de séjour en plus
4 étoiles : de 400 à 600 F - 3 étoiles : de 320 à 470 F - 2 étoiles : 340 F

DANS QUATRE MOIS

ÉDITORIAL

*L*orsque vous lirez ces lignes, nous serons à quatre mois de notre congrès national. Il doit être l'affaire de tous les adhérents de l'association et je souhaite que vous serez nombreux à répondre présents pour ce rendez-vous.

Le comité national réuni le 6 mars à Clamart a consacré une large part de son temps à sa préparation. La discussion fut vive, passionnée, parfois contradictoire mais avec un but unique : faire que Perpignan soit le lieu d'un grand congrès. C'est utile pour le présent et pour l'avenir.

Ce sera le dernier avant le 50ème anniversaire du retour des déportés survivants, et nous aurons à décider de notre participation aux cérémonies qui le commémoreront. Nous le ferons en souvenir de ceux, ils sont près de 14 000, que nous avons laissés à Buchenwald, à Dora, dans les divers kommandos, dans les marches de la mort, et aussi à tous ceux qui ne survécurent que peu de temps après leur retour, à tous ceux qui nous ont quittés.

Ce sera l'occasion de manifestations dans les camps mais aussi en France.

Ce sera également en 1994, à l'occasion du cinquantenaire des grands départs, notre participation à un rassemblement à Compiègne.

Au cours de notre Congrès et dans sa préparation, nous insisterons sur la nécessaire mémoire des crimes nazis. Nous n'aurons garde d'oublier les responsabilités de Vichy au cours de la deuxième guerre mondiale.

Nombreux en effet sont les déportés qui furent arrêtés par les polices françaises au Nord comme au Sud. Tous furent dans les années 1943-1944 livrés aux allemands par Vichy.

Ainsi le XXIIIème congrès de l'Association sera un événement sur le plan national et européen du fait de la place des français dans les camps de Buchenwald et de Dora, dans leurs kommandos. Il marquera en même temps la volonté de maintenir la vigilance, contre les négateurs de l'histoire et pour le maintien et l'entretien des lieux de déportation ; pour empêcher que les conflits locaux ne dégénèrent ; pour que dans ce monde perturbé, la paix et le respect de la volonté des peuples soient assurés, pour que le désarmement mis à l'ordre du jour devienne réalité.

Ainsi donc, notre comité national fixait à ce XXIIIème congrès l'objectif d'être celui de conserver et développer la Mémoire de la déportation, de renforcer l'union des déportés, d'assurer la paix et l'amitié entre les peuples.

Guy Ducloné

1943

Il y a cinquante ans L'ANNÉE DES KOMMANDOS

La décision d'exploiter au maximum la main d'oeuvre concentrationnaire au bénéfice de l'industrie de guerre du Reich hitlérien date de 1942. Mais c'est à partir de 1943 qu'elle est appliquée sur une grande échelle, notamment dans le cadre de la création de kommandos extérieurs des grands camps. Pour ce qui est de Buchenwald, la moitié environ d'entre eux ne vit le jour qu'à partir de janvier 1944. Il en exista plus de 130, avec des effectifs variant en 1 et plus de 10 000 détenus. Ils dépendaient des firmes SS et d'instructions SS, notamment spécialisées dans la construction des camps, de services de la Wehrmacht, de services du parti nazi, d'usines d'armement, des chemins de fer (**Reichsbahn**), de services de la police, d'administrations municipales, de firmes dites "importantes pour la guerre" (**kriegswichtigen Firmes**).

C'est à ces dernières qu'appartenait le camp de Dora créé en août 1943. Les premiers détenus, chargés de la construction, sous la direction du SS - Obersturmführer Hünefeld, chef du service des constructions de Buchenwald venaient de ce camp. Ils étaient 107, parmi lesquels 15 "politiques". La garde SS comprenait 33 SS (1). Lorsque Dora devint administrativement "indépendant", en 1944, 32 kommandos extérieurs à ce camp avaient été créés. **Nous reviendrons longuement sur Dora dans nos prochains numéros.**

Une grande partie des kommandos de Buchenwald, pour des raisons géographiques évidentes, furent installés en Allemagne centrale, c'est-à-dire dans la région qui allait, après la guerre, devenir la RDA.

C'est à eux qu'est consacrée une étude scientifique qui vient d'être publiée par les services historiques du Mémorial de Buchenwald (2).

Nous y avons relevé les noms des kommandos qui existaient avant 1943 ou qui furent créés cette année là.



A Dora, la baraque aujourd'hui installée, elle accueillera le musée.

THURINGE

– **BUTTELSTEDT** (mars 1941-avril 1944). Ce kommando dépendait de la direction des constructions IV de la Waffen SS et de la police de Weimar-Buchenwald. Il aurait employé environ 30 détenus. Aucune preuve écrite de son existence n'a été retrouvée.

– **IENA** (juin 1943-août 1944), sous la direction du directeur de la police (responsable de la défense antiaérienne) et de la firme Th. W. Höhdorfs-Oskar Müller. Aucune indication sur ses effectifs.

– **KRANICHFELD** (mai 1941-avril 1945). Ce kommando (environ 70 détenus) avait été chargé par Himmler de construire un observatoire astronomique et une école de Führer SS. C'était un "kommando secret" dont les détenus ont connu des conditions de vie extrêmement dures. Ils eurent

également à construire des maisons pour les SS, qui existent aujourd'hui.

– **SAAFELD** (septembre 1943-avril 1945) Nom de code : **LAURA**.

Effectifs : de 200 à 1 200 détenus qui travaillaient pour la **MIBAU (Mitteldeutsche Baugemeinschaft)** et la direction des constructions SS des Saafeld et creusaient des galeries où furent essayés des V1 et des V2. Ils étaient "logés" dans une grange du village de Schmiedebach, dont une moitié a été transformée en musée. Les galeries creusées dans des ardoisières sont toujours en exploitation.

– **SUHL** (juin-octobre 1943). Environ cent détenus y furent employés à construire des baraques pour des travailleurs étrangers. Ils furent envoyés à Dora après la fin des travaux.

– **TONNDORF** (juin 1939-mars 1945), dépendant de la direction des constructions de la Waffen SS et de la police pour la fourniture en eau potable de Buchenwald. De 30 à 10 détenus y étaient employés dans des carrières. Une partie d'entre eux travaillaient, d'autre part, dans une papeterie de **TANNRODA**.(3).

SAXE

– **LEIPZIG-THEKLA** (mars 1943-avril 1945), nom de code **EMIL**. De 800 à 1 000 détenus y étaient exploités dans l'usine de construction de machi-

SAXE-ANHALT

– **SCHÖNEBECK** (mars 1943-avril 1945). A Schönebeck sur l'Elbe existaient deux kommandos extérieurs de Buchenwald dans le même camp, avec environ 1 000 détenus, sous le nom de code **JULIUS**. Les détenus y travaillaient à la production aéronautique. Le camp était situé à proximité de l'usine-**Junker**

Un second kommando exista à Schönebeck de mars à avril 1945 avec environ 400 détenus, employés par la firme "**Nationale Radiatore-AG (NARAG)**" qui fabriquait des éléments électroniques destinés au V2.

– **TROGLITZ/REHMSDORF** (1937-1945), nom de code **WILLE**. Effectifs atteignant jusqu'à 4 200 détenus à la fin de la guerre, exploités par la firme de produits chimiques **BRABAG Zeits** surtout pour le déminage (nombreux bombardements), la cons-

– **WEIMAR** (février 1942-avril 1945). Les détenus y étaient employés dans l'usine Fritz-Saukel de la Fondation nationale-socialiste "Wihelm Gustloff" et répartis en deux camps. Les effectifs varièrent entre 350 et 2 500 hommes. Ils fabriquaient des armes de tir, des munitions et des mines.

nes **ERLA** pour la fabrication de pièces destinées à l'aviation. Ils étaient hébergés dans deux camps : **THEKLA/ABTNAUDORF** et **HEITERBLICK**.

truction de routes, de voies ferrées, de positions d'artillerie antiaérienne. On y fabriquait des carburants synthétiques. Après la destruction de l'usine par les bombes, en 1944, un nouveau camp fut construit sur les ruines, sous la responsabilité de l'**Organisation Todt**.

L'ouvrage dont nous avons tiré ces renseignements évoque cinquante autres kommandos situés sur le territoire de l'ancienne RDA, mais tous créés après 1943. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Il serait intéressant que ceux de nos camarades qui sont passés par les kommandos souvent peu connus que nous citons (en dehors des plus importants d'entre eux), nous envoient leurs témoignages et éventuellement, corrigent les indications fournies.

Pierre DURAND

(1) Source : "Geheimwaffen im Kohnstein-Lager Dora" NORDHAUSEN 1964-P.15.

(2) Gisela Schröter, Jens Trombke - "Aktuelle Dokumentation über die chmaligen Aussenlager des KZ Buchenwald" - Weimar-Buchenwald, décembre 1992.

(3) De nombreux lecteurs nous ont demandé ce que signifie "RODE" ou "RODA" que l'on trouve dans la composition des noms de multiples villes et villages de cette région de l'Allemagne. Le verbe **RODEN** signifie **essarter, déboiser, essoucher, défricher**. Le substantif **RODEN** (das) se traduit par **essartage**, etc. Comparer avec les localités françaises du types les Essarts **qui existent dans plusieurs départements**.

Les "transports" français de 1943

Suite à l'article de Pierre DURAND, paru dans le dernier "Serment", notre ami Roger VANOVERMEIR, de Roubaix, fait remarquer que ne sont pas mentionnées les arrivées de futurs "NN" venant du camp de Neuer Breme, à SARREBRUCK, dans les derniers jours d'octobre 1943 et immatriculés par des numéros partant de "30100", (les 911 déportés du convoi du 30 octobre, venant de Compiègne furent immatriculés 30404 à 31314). Comme pour les déportés arrivés avant le premier grand convoi de France (les "14000", le 21 juin), et dont nous avons signalé la présence à Buchenwald, il s'agissait de petits groupes venant de camps ou prisons nazis, souvent immatriculés par des "Ersatz Nummer", c'est-à-dire de matricules ayant déjà été donnés à des déportés disparus. Leur lieu de provenance est ainsi difficile à situer. Cela explique d'ailleurs la différence sensible entre le chiffre de déportés de France, enregistrés à Buchenwald -18 432-, avec celui établi par notre camarade Roger ARNOULD qui, tenant compte de ces arrivées diverses, situe le total de Français passés à Buchenwald à 25 247.

Dossier (3ème partie)

BUCHENWALD APRÈS 1945

Que sait-on des camps d'internement en Allemagne après la guerre ?

Nous publions ci-dessous la troisième et dernière partie (voir les n^o 228 et 229 du "Serment") de la recherche de Pierre Durand consacrée aux camps où furent emprisonnés, après la guerre, en Allemagne, les criminels de guerre nazis, des suspects et des personnes considérées comme dangereuses par les Alliés.

L'auteur s'est particulièrement intéressé à Buchenwald.

Les archives s'ouvrent

A lors qu'en Allemagne de l'Ouest les camps d'internement sont dissous en 1949, il faut attendre quelque mois de plus dans la zone d'occupation soviétique qui va devenir la RDA. En février 1948 déjà, l'administration soviétique avait cependant rendu public un décret 35 annonçant que la dénazification était terminée. En avril, les commissions d'épuration mettaient fin à leur activité.

Il est important de savoir que le Comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) était inter-

venu à plusieurs reprises auprès du commandant en chef des troupes d'occupation soviétiques, le maréchal Sokolovski, pour obtenir l'élargissement des internés dont la culpabilité n'avait pas été établie. "Neues Deutschland", organe central du SED, s'en fait l'écho dans ses éditions du 8 avril 1948 et publie des décisions de Sokolovski annonçant une amnistie et un adoucissement des conditions de détention.

A l'été de 1948, effectivement, 28 000 personnes sont remises en liberté.

LA FIN DES CAMPS D'INTERNEMENT

Le 19 septembre 1949, Wilhelm Pieck, premier Président de la République démocratique allemande, écrit à Staline pour lui demander la dissolution des camps d'internement et l'approbation d'une mesure générale d'amnistie que prendra la RDA qui va se constituer, en faveur des anciens membres du parti nazi, à l'exception de ceux qui purgent une peine infligée par les tribunaux.

Le 13 janvier 1950, la "Tägliche Rundschau" annonce en grand titre mais sans précisions que les camps vont être dissous.

Quatre jours plus tard, toute la presse rend compte

d'un échange de lettres entre Walter Ulbricht, vice-président du Conseil, et le maréchal Tchouikov, président de la Commission de contrôle soviétique, aux termes duquel les camps d'internement sont supprimés.

Il est établi qu'entre janvier et février 15/083 prisonniers sont libérés, parmi lesquels 5/504 personnes condamnées par les tribunaux militaires soviétiques. Entre le 1er février et le 1er mars, 10/518 personnes sont remises au ministère de l'intérieur de la RDA pour exécution des peines encourus, et 3 432 pour instruction judiciaire. La plupart de ces derniers viennent de Buchenwald¹.

RIEN A VOIR AVEC LES CAMPS NAZIS

Les conditions de vie des internés, notamment dans ce dernier camp, avaient été très difficiles et la mortalité avait atteint des taux extrêmement élevés. Tous les témoignages concordent : il n'y eut jamais

d'exécutions ou de tortures. En dehors du service du camp, les détenus n'étaient astreints à aucun travail. D'anciens détenus antifascistes, tel Robert Zeiler, aujourd'hui Président des victimes social-

démocrates de Berlin, qui fut interné durant plus de deux ans à Buchenwald après avoir été arrêté par les Soviétiques pour un "espionnage" parfaitement illusoire, apporte un témoignage d'autant plus crédible qu'il avait été détenu par les nazis dans le

même camp. Il nous a déclaré lui-même qu'aucune comparaison n'est possible entre les deux périodes. S'il y a eu des morts - et il y en a eu beaucoup - c'est uniquement par malnutrition et manque de médicaments².

LES DECOUVERTES DES CHERCHEURS DU MEMORIAL

On commence à en savoir un peu plus sur le "Speziallager n° 2". Deux chercheurs du Mémorial de Buchenwald, Bodo Ritscher et Heinz Albertus, se sont rendus à Moscou au cours de l'été dernier. Ils ont pu commencer à consulter environ mille dossiers concernant Buchenwald et prendre connaissance du "Journal du camp" (sorte de "journal de bord") comportant 200 pages. Ce "journal" fait état de 24 050 personnes passées par le camp. Mais la statistique des "appels" en compte jusqu'à 28 455. Selon Bodo Ritscher, le nombre des morts entre le

21 août 1945 et le 25 février 1950 s'établit dans une fourchette 6 300 - 8 300. Les documents du Mémorial ont également découvert un document concernant l'organisation de tous les camps et prisons de la zone soviétique et faisant état d'un effectif total de 83 000 internés en 1947³.

Selon d'autres chiffres, également d'origine soviétique, ils furent 122 671 et le nombre des morts par maladie (surtout la tuberculose) atteignit le nombre de 42 889⁴.

UNE SEULE CONCLUSION

Notre but a été dans les trois articles publiés, de rendre compte aussi objectivement que possible de la réalité de la dénazification en Allemagne, et notamment en zone soviétique, vue sur le plan des internements massifs qui ont suivi la fin de la guerre.

Diverses conclusions peuvent en être tirées, mais il

en est une qui ne laisse aucun doute : s'il y eut ces internements, c'est parce que les nazis avaient commis les crimes que l'on sait, d'une part, et si Buchenwald, comme d'autres anciens camps nazis, fut utilisé après la guerre, aucune comparaison entre les deux périodes n'est possible, d'autre part.

¹ En dehors de sources déjà citées, il faut ajouter le recueil des décisions du Front national de l'Allemagne démocratique et du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED) ("**Dokumente der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands-Beschüsse und Erklärungen des Zentralsekretariats und des Politischen Büros**", t. 2, Berlin 1952.)

² Robert Zeiler s'est exprimé publiquement à cet égard à maintes reprises, notamment dans une interview à la "**Thüringer Allgemeine**" du 3 avril 1990.

³ cf. "**Frankfurter Allgemeine Zeitung**", 26 septembre 1992, qui rend

compte sur une page entière des déclarations de Bodo Ritscher à son retour de Moscou.

⁴ Ces chiffres ressortent des documents soviétiques remis à la RDA vers la fin de l'existence de celle-ci, entre les mains du dernier ministre de l'Intérieur, Peter Michael Diestel. La même source précise que 0,6 % du total des internés ont été condamnés à mort. Rappelons pour mémoire que 4 millions de prisonniers de guerre soviétiques sont morts dans les camps allemands.

MORCEAUX DE MUR

Le Figaro (23-02-93) nous apprend que le gouvernement allemand a offert aux Américains trois morceaux du Mur de Berlin. Ceux-ci ont été placés dans les jardins de la C.I.A. "**en symbole de la lutte**

menée contre le communisme, pendant les décennies, par la centrale d'information et d'action des Etats-Unis".

Ça manque de discrétion...

PARLEMENT EUROPÉEN

Sur proposition des anciens déportés

Le Parlement de Strasbourg se prononce pour la protection Européenne et Internationale des sites concentrationnaires nazis et condamne les manifestations actuelles de racisme et de néo-nazisme

Nous publions ci-dessous dans son intégralité la Résolution adoptée le 11 février dernier par le Parlement européen. Ce texte, on le verra, revêt une importance considérable. Il a recueilli les suffrages de 238 députés, 2 voix s'étant prononcées **contre** et 4 députés s'abstenant.

Le Parlement européen

A) Considérant les menaces qui pèsent sur la conservation des sites des camps de concentration nazis et sur leur signification spécifique sur le plan de l'histoire ;

B) Refusant tout amalgame arbitraire entre la réalité des camps nazis et l'usage éventuel qui a pu en être fait après la guerre ;

C) Estimant que les millions de morts de l'univers concentrationnaire nazi ont droit au respect des générations présentes et à venir et que la valeur de leurs sacrifices à la cause de la liberté des droits de l'homme et de la paix doit inspirer l'éducation de notre jeunesse ;

D) Observant que la fidélité à la mémoire de ces millions de morts exige que non seulement les sites soient préservés mais également que soit connue des visiteurs la diversité de l'origine des populations qui y ont été détenues ainsi que les causes de leur déportation ;

E) Attachant une importance primordiale à la conservation de toutes les archives relatives à l'univers concentrationnaire nazi, notamment celles d'Arolsen, et à leur ouverture à la recherche ;

F) Protestant contre toutes les manifestations actuelles du racisme, d'antisémitisme, de xénophobie et contre tout retour aux idéologies nazies condamnés par le monde civilisé ;

1) Demande aux Etats membres, au Conseil et à la Commission de soutenir toute initiative, y compris financièrement, en vue de conserver la signification des camps de concentration nazis dans leur spécificité et de les placer sous la protection européenne et internationale ;

2) Souhaite que soient recensés sous son autorité toutes les lois ou dispositions réglementaires des pays membres visant à combattre le néo-nazisme, le racisme et la xénophobie sous toutes leurs formes, et insiste sur l'obligation qui incombe à la Commission, au Conseil et au Parlement européen de recourir, en tant que signataires de la Déclaration solennelle contre le racisme et la xénophobie, à tous les expressions de néo-nazisme dans la Communauté, ainsi que celles qui portent atteinte à la réalité historique de l'extermination dans les camps ;

3) Charge son Président de transmettre la présente résolution au Conseil, à la Commission et aux Etats membres.

COMMENT FUT PRÉPARÉE ET ADOPTÉE LA RÉOLUTION

Le vote de cette résolution constitue un succès réel de l'action persévérante des anciens déportés. Elle a été élaborée et adoptée dans les conditions suivantes.

Comme nous l'avons relaté dans notre dernier numéro, une délégation des Comités internationaux des camps nazis (Auschwitz, Buchenwald-Dora, Dora-Ellrich, Dachau, Mauthausen, Natzweiler-Struthof, Neuengamme, Ravensbrück, Sachsenhausen), sous la direction de leur président-coordonateur, Charles Désirat (Sachsenhausen), s'était rendue à Strasbourg le 15 décembre dernier. Elle avait été reçue avec cordialité par les dirigeants de tous les groupes parlementaires (à l'exception de celui qui rassemble racistes et néo-fascistes, qui n'avait d'ailleurs pas été sollicité) à qui fut remis, sous forme de **Mémoire**, un texte qui, présenté par nous, avait été adopté à l'unanimité par les Comités internationaux. C'est ce docu-

ment qui, à quelques détails près, a été proposé par la suite par le groupe de la Coalition des gauches, présidé par René Piquet, à toutes les formations démocratiques du Parlement avec l'objectif d'en faire un projet de résolution commun, sans "esprit de boutique" ou de combinaison politique, qui aurait été particulièrement inopportune en les circonstances. L'initiative de la Coalition des gauches a été accueillie dans ce sens par tous les groupes démocratiques du Parlement. Seule une députée d'extrême-droite allemande, Madame Grundt, et le lepéniste français Gollnisch ont tenté de s'y opposer. Ajoutons que le Parlement grec, sur proposition du député européen Vassilis Efraïmidis, communiste, ancien résistant, a repris le texte de la résolution à son compte, à l'unanimité. Il serait bon que les Parlements des autres pays de la Communauté et-au delà- en fassent autant, à commencer par le Parlement Français.

TROIS GRANDES LEÇONS

On retiendra de l'événement au moins trois grandes leçons.

La première, c'est que l'union sans faille des anciens détenus des camps nazis, par-delà les frontières et les opinions personnelles des uns et des autres, a prouvé une fois de plus son efficacité au plus haut niveau.

La seconde est plus générale encore. Elle réside dans le fait que le témoignage des anciens détenus reste toujours susceptible, par son poids moral et politique, d'exercer au sein d'une haute Assemblée internationale, une influence réelle qui, en l'occurrence, a permis d'aboutir, au moins sur le plan des principes, à une prise de position sans équivoque dans le domaine du respect et de la sauvegarde du patrimoine historique dont nous sommes les défenseurs intransigeants.

La troisième, enfin, a rapport aux effets **actuels** du combat que nous avons toujours mené. En condamnant toutes les manifestations de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie, d'intolérance, de retour à l'idéologie nazie, la résolution montre que les anciens déportés peuvent encore jouer un **rôle déterminant dans les batailles d'aujourd'hui** pour la démocratie et les Droits de l'Homme, contre les politiques de haine et de guerre.

Nous ne saurions trop recommander aux membres de notre Association de faire connaître la résolution du Parlement européen (sur laquelle la presse audiovisuelle et écrite a, généralement, fait le silence) et de poursuivre leur action pour que les principes exposés deviennent réalité.

P.D.

Scandale au cimetière de Weimar

"Scandale des tombes : des gardes du KZ MIS A L'HONNEUR titrait dans les derniers jours de février la **"Bildzeitung"** dans ses éditions de Thuringe. De quoi s'agissait-il ?

Au cours de la rénovation du cimetière militaire de Weimar, l'organisme chargé de la conservation des tombes avait jugé utile de rappeler sur certaines d'entre elles - 19 exactement- les grades des SS enterrés là. On y lisait, par exemple : **"SS-Obersturmführer Bruno Dembeck"**. Ce personnage avait été chef du kommando de Berga-Elster. Cette sorte de réhabilitation de l'ordre SS (condamné en tant que tel par le Tribunal international de Nuremberg) a soulevé une grande émotion à Weimar, dont les échos ont été assez grands pour que la mairie de la ville décide de faire retirer la mention des grades évoqués. Le Président du Landtag, M. Müller, (CDU) avait déclaré : **"Il ne peut s'agir que de gardes du KZ"** (de Buchenwald) et il s'en était indigné. Tout est donc bien qui finit bien, mais on comprendra sans peine que la manœuvre n'était pas innocente. Elle rejoignait les tentatives faites de longue date pour que soient "amalgamés" les victimes des SS et leurs bourreaux. Pierre DURAND a accordé une interview à ce propos à la presse locale.

MISSION

Nos représentants en Thuringe

Mission remplie

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, une mission officielle de notre Association, composée de Guy DUCOLONÉ, président délégué, Jean CORMONT, secrétaire général et Lucien CHAPELAIN, a séjourné en Thuringe, du 16 au 19 février dernier, pour y examiner l'état des questions relatives aux camps de Buchenwald et de Dora ainsi que de leurs kommandos extérieurs. Tout au long de sa visite, la mission a été accompagnée par le Consul général de France à Leipzig, M. BALEINE du LAURENS, ou son adjoint, M. GERVAIS. Elle a rencontré le ministre des Sciences et

des Arts du Land de Thuringe, M. FICKEL, le sous-préfet de l'arrondissement de Nordhausen, M. CLAUS, les maires ou adjoints de Weimar, Nordhausen et Ellrich. Elle a eu des entretiens longs et approfondis avec le directeur du Mémorial de Buchenwald, M. Thomas HOFMANN, et sa collaboratrice, Mme I. SEIDEL, ancienne directrice, ainsi qu'avec Mme KLOSE, directrice du Mémorial de Dora. L'accueil de toutes ces personnalités a été toujours très cordial et les discussions ont été animées par un souci mutuel d'entente et de coopération.

Le but de la mission était de bien faire comprendre la détermination de notre Association dans la réalisation des objectifs qu'elle considère comme fondamentaux : le maintien et l'entretien des sites concentrationnaires, qu'il s'agisse des grands camps (Buchenwald et Dora) ou de leurs kommandos extérieurs ; le refus absolu de toute utilisation des sites étrangère à la mémoire de la détention et de la déportation au temps du nazisme, ce qui exclut tout amalgame avec la période postérieure à la défaite hitlérienne.

NE PAS OUBLIER LA RÉSISTANCE

Les conversations engagées ont permis de préciser un certain nombre de points. On sait que les autorités allemandes ont exprimé leur souhait de mieux faire connaître la diversité des origines et des opinions des victimes des SS (Juifs, Tziganes, Homosexuels, etc.) Nos représentants, tout en étant d'accord avec cette conception, ont insisté sur le fait que la détention des adversaires du nazisme, des Résistants de tout pays constitue un fait primordial et incontournable, qui ne saurait passer au second plan sous un prétexte ou sous

un autre.

Dans cet esprit, tout en se réjouissant de l'érection prochaine d'un monument destiné à perpétuer la mémoire des déportés juifs d'Europe centrale et orientale qui sont passés par Buchenwald, ils ont noté qu'à l'emplacement prévu (Block 21 et 22) toute construction verticale de dimension exagérée donnerait l'impression, au centre de l'esplanade entièrement dégagée, d'écraser toute autre mémoire, ce que les intéressés eux-mêmes ne demandent pas.

LES "V1" ET "V2" N'ÉTAIENT PAS DESTINÉS A ALLER SUR LA LUNE

Pour ce qui est de Dora, il va de soi que le site ne saurait être réservé à une quelconque glorification de la "science spatiale allemande". Von Braun et ses collaborateurs ne faisaient pas construire les "V1" et "V2" pour aller sur la lune, mais pour tuer

massivement les populations civiles après avoir exploité et assassiné les détenus venus de toute l'Europe. Tous les interlocuteurs de nos camarades se sont déclarés d'accord avec eux sur ce point.

LE PROBLÈME DE LA FONDATION

On sait que la mise sur pied d'une Fondation (juridiquement une Fondation allemande **STIFTUNG** n'a pas les mêmes caractéristiques qu'une Fondation française, chargée de la gestion des Mémoires de Buchenwald et de Dora et de leurs kommandos extérieurs avait été préconisée par la Commission des historiens chargée, ces années dernières, de faire des propositions dans ce domaine.

Les choses semblent avoir avancé. On irait vers la création d'une Fondation commune à Buchenwald et à Dora (proposition de la Commission des historiens) et la juxtaposition de deux "Kuratoriums" (conseil d'administration), l'un pour Dora (qui existe déjà), l'autre pour Buchenwald (qui n'existe pas encore). Le ministre des Sciences et des Arts a confirmé, par une lettre en date du 25 février à Pierre DURAND, que les représentants du Comité international Buchenwald-Dora et les organisations nationales qui le souhaiteraient seraient invités à participer à la Fondation et aux "Kuratoriums" comme la demande en avait été présentée avec

force par la mission de notre Association.

Il reste que jusqu'à présent rien n'est encore réglé et que notre vigilance ne doit pas faiblir. Il faut souhaiter que dans une première étape soit tout au moins réglée la participation du Comité international et de notre Association au "Kuratorium" de Dora. Les autorités locales aussi bien que la directrice du Mémorial de Dora en sont d'accord.

Un certain nombre d'autres questions ont été soulevées par la mission. Citons, notamment, le problème de l'exploitation des archives des deux camps, où toute satisfaction nous sera donnée, et notre demande d'aide en matière d'hébergement et de transport de façon à réduire les frais de nos pèlerinages. Elle a été entendue avec compréhension et fera l'objet de négociations ultérieures.

En conclusion, nos représentants considèrent que leur mission a été utile, qu'elle a permis d'éclaircir certains points délicats et de progresser vers des solutions favorables.

ODIEUSE PROFANATION

Notre camarade COMETTO nous a transmis une résolution signée de l'ADIRP et de l'association Buchenwald de St Chamas (Bouches du Rhône). "Dans la nuit de samedi à dimanche des Néo-fascistes se sont attaqués à la stèle élevée à la mémoire des victimes du Nazisme de St Chamas." L'urne, contenant les cendres prélevées au crématoire du Camp de Buchenwald, a été violemment projetée sur la stèle, répandant ainsi les cendres tout autour.

Les auteurs de cette odieuse profanation, ont signé leur geste en inscrivant des croix gammées sur la stèle. Or le village de St Chamas a payé un lourd tribut :

13 déportés - 6 disparus ; 4 résistants fusillés ou morts au combat ; 7 patriotes résistants internés dans les prisons et les camps de Vichy.



LE COMITÉ NATIONAL DU 6 MARS 1993

A BATONS ROMPUS AVEC JEAN LASTENNET

"Ils sont venus, ils sont tous là..." non pas tout à fait car il y a des malades, des fatigués... et des décédés par quelques dizaines en un an dans nos rangs. Mais deux camarades ô combien fidèles à nos rencontres, Daniel Anker et François Cochenec viennent d'avoir 90 ans !

La réunion du Comité National, ce samedi 6 mars était bien sûr présidée par Guy Ducoloné assisté de Jean Lloubes que l'on a revu avec plaisir, Elise Sosso, Suzanne Barès, Pierre Durand... notamment !

Et Jean Cormont a commencé les travaux. Il a été clair, il a dit l'essentiel de ce que fut l'activité de l'association et l'assurance d'une continuité indispensable. Elise Sosso et notre ami Cohen ont exposé la bonne santé de la trésorerie. Et ce furent les diverses interventions de beaucoup de présents sur les pseudo historiens du négationnisme, les pèlerinages, le concours scolaire de la Résistance et de la Déportation, la situation allemande et le respect des camps nazis, monuments du souvenir, les pensions et les suffixes, l'indispensable combat pour "plus jamais ça, plus jamais la guerre". Et un débat s'est aussi instauré sur le prochain congrès de l'association à Perpignan à la mi-septembre... un peu confus mais la clarté demeure.

Oui, pensons à Perpignan. Retrouvons-nous tous à Perpignan.

LES PARTICIPANTS

Le manque de place nous empêche de citer les présents à la réunion du Comité national. Indiquons que parmi les 75 participants, 50 ont été élus en septembre 1991. 20 d'entre eux firent une ou plusieurs interventions.

Ce sont :

Christian ARNOULD, Suzanne BARÈS, Floréal BARRIER, Louis BERTRAND, Pierre BRETON, Lucien CHAPELAIN, Jean CORMONT, Jean DELOFFRE, Guy DUCOLONÉ, Pierre DURAND, André FRANC, Jacqueline GRANGER, Jean LASTENNET, Marcel MATHIEU, Victor ODEN, Henry TAYLOR, Emile TORNER, Camille TREBOSC, Pierre VUIBOUT, Elias WINARNICK

LES EXCUSÉS

La maladie, des obligations impérieuses ont empêché la venue d'un certain nombre de membres du Comité national. Ils ont demandé d'être excusés. Il s'agit de :

Georges ANGELI, Roger ARNOULD, Paul BUATOIS, René CADORET, François CAÉS, André COMETTO, Robert CLOP, Henri COUSSEAU, Albert DUPRAT, Jean FÉLIX, Blaise GIRAUDI, Roland GIRARDET, France HAMELIN, Gaëtan JUFFROY, André LACOUR, Simon LAGUNAS, Charles LAVALLARD, Paul LEGOUPIL, Alfred MARTIN, Michel PETIT, Jean RICOUX, Gaby SCHMIDT, Gilbert SCHWARTZ, Germaine SCHNEIDER, Pierre SUDREAU.

Les présents ont souhaité meilleure santé à tous ceux de nos camarades souffrants.

DEUX JOURS DE FRUCTUEUSES RENCONTRES...

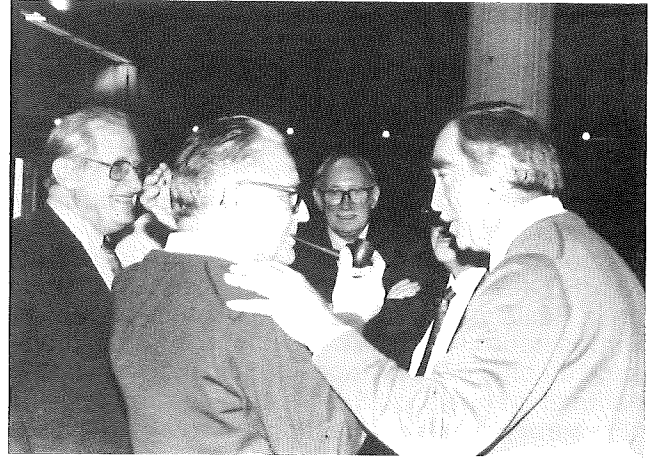
Le dimanche 400 convives participaient au repas annuel de l'association. Notre ami Robert Quélavoine mettait l'ambiance en offrant une rose à chacune des arrivantes à l'occasion de la journée internationale des femmes. Au hasard des tables on reconnaissait des familles, le grand père et le petit fils voire l'arrière petit fils ; des camarades du même kommando comme ceux de Langenstein, ou encore des amis venus d'une même ville tels les 43 de Suresnes. Jusque tard dans l'après-midi, l'animation fut grande. Ajoutons que les centaines d'enveloppes - gagnantes - ont été vivement placées. Le repas du 7 mars était cette année encore pleinement réussi.

La journée du samedi

Jean Lastennet dans son billet comme le président dans l'éditorial reviennent sur les grands axes de la discussion du Comité national. Durant les 5 heures de réunion, 30 interventions faites par 21 camarades ont nourri les discussions et ont souligné le rôle important que joue et doit jouer notre association. C'est le cas notamment avec la nécessité de combattre les déformateurs de l'histoire, tels ceux qui récemment encore ont sur France 3 porté atteinte à la mémoire du rassembleur de la résistance Jean Moulin. Tant au Comité national que le lendemain au repas, la joie de se revoir fut teintée de la tristesse causée par la disparition récente de 70 déportés membres de l'association, de 14 membres de famille. Un hommage leur a été rendu ainsi qu'au Révérend Père Riquet, décédé le 5 mars 1993.



Robert Quelavoine offrant des fleurs pour la journée internationale des femmes.



Discussion en marge du Comité National



Même au banquet la dévouée Catherine secrétaire de l'association, travaille



A chaque table, des convives de tous âges



La pause repas entre les deux séances du Comité national



Dans les 2 jours, 5 129 F de littérature vendue.

Il y a 50 ans

La première réunion du C.N.R.

Le mois de mai 1943 -il y a donc cinquante ans- restera dans les annales de la Résistance comme particulièrement heureux pour le destin de la France. C'est, en effet, le 15 mai que Jean Moulin, président du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) devant les menaces qui pèsent sur l'unité de la Résistance extérieure - (le conflit de Gaulle-Giraud nourri par les Américains) adresse un message au chef de la France libre ainsi qu'au Comité national français qu'il préside, leur renouvelant **"l'assurance de leur attachement total aux principes qu'ils incarnent et dont ils ne sauraient, sans heurter violemment l'opinion française, abandonner une parcelle"**. Le message précise : que **"le peuple de France n'admettra jamais la subordination du général de Gaulle au général Giraud et demande l'installation rapide à Alger d'un gouvernement provisoire, sous la présidence du général de Gaulle, le général Giraud devant être le chef militaire"** ; que **le général de Gaulle demeurera le seul chef de la Résistance française, quelle que soit l'issue des négociations"**.

Ce message aura un effet considérable sur les alliés et la Résistance elle-même. Il conduit le

général de Gaulle à faire entièrement confiance au Conseil national de la Résistance qui, désormais va pouvoir prendre en charge officiellement l'activité de toutes les organisations et partis politiques unis pour la libération de la France.

La première réunion du C.N.R., organisée par ses secrétaires, Pierre Meunier et Robert Chambeiron, aura lieu le 27 mai 1943, rue du Four à Paris, au domicile de René Corbin, alors Trésorier-payeur général du Loiret. L'événement est historique.

À quelques semaines du cinquantenaire de cette grande date de la Résistance, paraissait un livre, relayé largement par la télévision, la radio et la presse écrite, essayant de présenter Jean Moulin, Pierre Meunier, et Robert Chambeiron, sans parler de Pierre Cot, ministre radical de l'Air au temps du Front populaire au cabinet duquel ils avaient travaillé, comme des "agents" des services secrets soviétiques.

Ces élucubrations destinées à salir la Résistance tout entière -elles conduisent évidemment à faire du général de Gaulle lui-même un "suspect"- ont été rejetées par toute la Résistance et la Déportation avec une indignation que nous partageons.

Mars 1943 : arrestation de F. H. MANHES

Le colonel Henri Manhès (dit "Frédéric", chef du réseau du même nom), représentant de Jean Moulin en zone Nord, a été arrêté le 3 mars 1943.

Il avait été membre du cabinet de Pierre Cot,

ministre de l'Air. On sait le rôle considérable qu'il a joué à Buchenwald où, dans l'esprit du C.N.R., il fut, aux côtés de Marcel Paul, le créateur du Comité de défense des intérêts français clandestin, dont notre Association est la continuatrice.

Enfant de Buchenwald

L'un des deux grands rabbins d'Israël qui ont été élus le 21 février pour dix ans se nomme Yisraël Lau... Représentant la communauté ashkénaze

(juifs d'Europe), âgé de cinquante six ans, il avait été l'un des plus jeunes juifs internés à Buchenwald en 1944.

"Skinheads"

En mars devait se tenir à Paris, une réunion de "Skinheads" de Grande Bretagne, Allemagne, Italie, France. Indignée d'une telle manifestation, notre association est intervenue près de Monsieur le Premier ministre afin qu'elle soit interdite. Ce qui fut fait heureusement... Mais... nous avons appris que cette réunion a eu lieu dans un pavillon de Vitry. Toute la soirée et la nuit ont été ponctuées par les cris hitlériens de "Siag heil". Malgré les interventions des voisins et le lendemain de la protestation du maire de Vitry, aucune intervention policière n'a eu lieu. Notre protestation a été renouvelée.

Le train du 15 août 1944

L'ANACR de Seine et Marne nous informe du résultat de ses recherches et démarches, concernant le train de déportés du 15 août 1944 parti de Pantin vers Buchenwald-Dora pour les hommes et Ravensbrück pour les femmes. En souvenir de ce train et du transbordement de Nanteuil Saacy le 24 avril 1993 (veille de la journée de la déportation), une plaque sera apposée en gare de Nanteuil-Saacy. A cette commémoration, son associés la FNDIRP locale, les AC de Saacy sur Marne, la

SNCF, les Amicales des déportés, la population, la Croix Rouge, les Résistants du Coin, la FNDIR, l'ADIF... et individuellement tous les déportés revenus et les familles qui nous ont été indiquées de déportés décédés aujourd'hui.

Un fascicule regroupant des témoignages est édité à cette occasion par notre Commission "Connaissance de l'Histoire" de l'ANACR de Seine et Marne en souvenir de cette journée.

Gisèle PIERRONNET

Comment mon fils saura-t-il

M. Serge Pelletier nous a demandé d'adhérer à notre association. Il nous montre qu'il a hérité des luttes de son père et de son grand-père.

Il nous dit : comment mon fils saura-t-il ce qui s'est passé si à mon tour je ne témoigne pas, indirectement, de cette Histoire ?

Telle est donc ma démarche en rejoignant votre association mieux comprendre pour transmettre pour combattre la résurgence de l'idéologie fasciste et un ensemble d'actes qui augurent mal de l'avenir.

Ma génération n'a jamais connu de guerre mondiale et je souhaiterais bien vivement que mon fils ne subisse aucune guerre.

Mais comment ne pas se poser la question guerre

dans le cumul d'événements inquiétants :

Yugoslavie en guerre fratricide ;

Annexion de la RDA : une Allemagne gens de l'Est de seconde zone ;

Profanations des cimetières et des camps de concentration ;

Actions et propagandes néo-nazies en Allemagne, etc...

Attention donc à ce que la déportation, les camps de la mort, le fascisme hitlérien ne deviennent pas la bataille d'Azincourt, un épisode lointain et voilé de l'histoire humaine.

L'avenir nous appartient donc, nous les vivants, mais comment un peuple sans mémoire aurait-il un avenir ?

Buchenwald-Dora notre Golgotha

Je me présente devant vous : SIMON ALBERT 44964.

Une affirmation "Je ne suis rien" ; j'ai seulement **LA FOI** d'un homme issu du peuple et fier d'être "**CHRÉTIEN**".

Nous avons connu le temps des Catacombes ou toute espérance idéaliste, spirituelle étaient interdites.

Une Vocation intérieure, plus peut être une supplique de mon Ame vous demande une communion de nos esprits envers nos MARTYRS.

Plus qu'un souvenir, plus qu'un sacrifice, plus qu'une tragédie glorieuse, ils furent avant tout des **HOMMES** de DIEU ou de l'**INTELLIGENCE UNIVERSELLE**.

Profitons de notre Congrès de Perpignan pour adresser au **PEUPLE DE FRANCE** un message œcuménique de la **CATHEDRALE** symbole de la Foi mystique du Peuple dans la création Humaine ; surtout l'amour humain dans toute sa splendeur rayonnante.

C'est le sublime intégral que nous leur devons.

Ils sont à jamais dans nos esprits, nos coeurs, nos règles de vie.

Ils nous attendent n'en doutez pas, tout est éternel et infini.

DEPORTÉS AIMONS NOUS

LES UNS ET LES AUTRES

OPINIONS

Les retombées négatives du timbre “Marcel PAUL”

Chaque hommage rendu à notre camarade Marcel PAUL déchaîne et les vieux démons et les calomnies de toutes sortes que ce soit sous forme de circulaire semi-confidentielle comme en SAVOIE ou d'articles de journaux comme ceux de “MINUTE” ou du “QUOTIDIEN de PARIS”. C'est sur ce dernier article paru le 16 novembre 1992 sous le titre : “Héroïsation d'un kapo” et signé Laurent WETZEL que je voudrais revenir, bien que le mot “Héroïsation” ne figure pas dans le dictionnaire et que Marcel PAUL n'ait jamais été un kapo.

Monsieur WETZEL, agrégé d'histoire, a parfaitement le droit, pour étayer son argumentation, d'utiliser des témoignages divers dont ceux de NOIROT et de RICHEL, par contre, il n'a pas le droit de prêter à Marcel PAUL des paroles qu'il n'a jamais prononcées ou alors, qu'il en apporte la preuve.

Le livre de David ROUSSET, dont elles sont tirées, est un roman. L'auteur des “JOURS DE NOTRE

MORT”¹ a choisi ce mode d'expression pour avoir plus de liberté : il fait parler ou même penser ses personnages afin de rendre son récit plus vivant. De plus, Monsieur WETZEL a accolé trois morceaux de phrases des pages 616 et 617, censées être prononcées ou pensées par Marcel PAUL, sans les séparer, comme le veut l'usage, par des points de suspension. Enfin, Monsieur WETZEL a changé un pronom personnel pour ce qu'il suppose être le groupe de mots remplacés. Tout cela déforme le sens du texte et, comme disait ma grand-mère : “A vouloir trop prouver, on ne prouve rien”.

Il est à peu près certain que, si Marcel PAUL était encore vivant, il aurait traduit et le journal et le signataire de l'article en justice pour faux. Mais il est beaucoup plus facile de s'attaquer à un mort !

Paul LE GOUPIL, KLB 53354

¹ LES JOURS DE NOTRE MORT, roman par David ROUSSET, LE PAVOIS 1947.

Texte compilé de Monsieur WETZEL : ... “Sauver les patriotes ? Plus exactement encore la Résistance ? La formule ne se suffit point sans définition (bas de page 616). L'argument national seul est défaillant (moitié de page 617). La valeur des individus, c'est leur capacité à promouvoir la transformation socialiste du monde. Les justifications qu'ils peuvent avoir de vivre ne se trouvent nulle part ailleurs... (2ème moitié page 617).

Souvenirs... Souvenirs...

“Tu vas nous donner le nom et l'adresse de la personne chez qui tu t'étais réfugié lors de ton évasion...”

Les flics français qui venaient de m'arrêter paraissaient très déterminés...

Ils avaient interrompu un sommeil profond. Il devait être quatre ou cinq heures du matin après avoir enfoncé la porte de mon logement.

Donner un nom ? Il ne m'avait pas fallu beaucoup de réflexion pour comprendre que donner un nom... me condamnait à tous les donner et rien ne pourrait empêcher mes tortionnaires de cogner car rien ne pourrait jamais les convaincre que je n'avais plus rien à avouer ! ... Et puis ces gens que j'allais faire arrêter, ces gens qui m'avaient fait confiance, ils considéreraient avec mépris, avec méfiance ce responsable communiste en lequel ils avaient “cru”, eux dont certains n'étaient ni résistants, ni communistes ; il fallait pour eux, pour moi, pour mon parti, ne rien dire. Alors les coups, de

pieds, de poing se précipitèrent, redoublèrent de violence et ce durant des dizaines de minutes.

Non, ne rien dire.

C'était dur, oui très dur.

Et je pensais à ceux de mes camarades torturés parfois à mort. Je devais être digne d'eux. Alors j'ai tenu.

Quand la figure en sang j'ai été jeté dans ma cellule, j'ai accueilli la chose comme un havre de paix en pensant : pourvu qu'ils ne recommencent pas ! Alors les quatre et cinq ans de prison auxquels je devais être condamné (pour mon évasion du palais de justice de Paris et mon action de militant), comme cela me parut peu de choses même si je devais connaître à nouveau les prisons françaises puis Buchenwald avec tout ce que signifie le nom de ce camp de concentration nazi.

Jean LLOUBES

NOS DROITS

Appliquer la loi

Nous publions dans cette page deux lettres assez significatives des dégâts que la loi de finances pour 1990 et 1991 ont créés. Nos camarades étaient en période de révision de leur pension et ils ont subi les conséquences de la modification des suffixes. Pour le docteur LELIEVRE, il a été victime en plus de la suppression de l'immutabilité par ailleurs rétablie le 1/1/1992. Mais les choses vont ainsi qu'au bout du compte ce sont les mêmes qui perdent puisque les séquelles du cancer pour lesquelles il avait obtenu 92° en 1990, n'ont été rétablies que partiellement. Et toujours nos camarades attendent l'application de la loi votée pour 1993 qui rétablit la progression des suffixes jusqu'à 100 % + 50°. Celle-ci précisait que "les invalides titulaires d'une pension temporaire ou définitive... pourront obtenir la révision de leur pension sans autre condition que de présenter une demande à cet effet. Les dispositions du présent article prennent effet au 1er janvier 1993". La plupart de nos camarades

ont donc présenter leur demande auprès de la direction interdépartementale des Anciens combattants dont ils dépendent. Dans les réponses faites, il est indiqué que les requêtes seront examinées lorsque la circulaire d'application sera parue. Il est à craindre que cela traîne. Pendant ce temps, les intéressés attendent.

Il y a donc nécessité de réagir et c'est ce que notre président a fait le 3 mars 1993. Il a demandé dans une lettre au Ministre des anciens combattants de prendre les dispositions nécessaires pour que dans les plus courts délais, les pensionnés soient rétablis dans leurs droits et puissent en tout état de cause recevoir réparation lors du paiement de la pension de mars 1993.

L'association reviendra à la charge si nécessaire et veillera à ce que chaque déporté puisse recevoir son dû y compris les rappels nécessaires. Tenez nous informés.

DOCTEUR ROGER LELIEVRE 77841

Victime, lors des multiples révisions du taux de ma pension d'invalidité au titre de Déporté Résistant, je te joins différents documents qui t'en démontreront l'évolution depuis 1984. Personnellement, je ne me retrouve pas dans ces divers modes de calculs et je ne sais que faire. Notre camarade explique alors comment sa pension est passée de 100 % + 34° à 100 % + 81° (suite à une intervention pour le cancer) puis 100 % + 92° (consécutif à une nouvelle aggravation) réduite en 1991 à 100 % + 36° mais

maintenu à 100 % + 45°. La Commission spéciale de Paris fin 92 fixe la pension définitive à 100 % + 36° maintenue à 100 % + 37°. Il ajoute : "entre le 20 décembre 1981 et le 30 novembre 1992, je n'ai obtenu que + 3 degrés supplémentaires". Voilà, cher camarade, un résumé de mon malheureux dossier. Je dois t'avouer que cela m'a touché moralement. C'est une impression d'humiliation ressentie avec un sentiment fort d'injustice pour le moins que l'on puisse dire, ainsi que d'ingratitude.

LUCIEN BARRAULT 42607

C'est par une cassette que notre camarade Lucien BARRAULT nous fait part de son cas. Voici des extraits de sa lettre.

Je m'excuse d'utiliser ce système de transmission mais comme vous le savez, je suis, malheureusement, comme beaucoup de mes camarades, en mauvais état physique. Et depuis quelques mois, je suis complètement non voyant. Il m'est impossible d'écrire et ce que je regrette beaucoup, c'est de ne pouvoir communiquer avec tous mes amis... A la suite de visites, de contestations et d'écrits assez violents, il y a eu une réaction. Je vous en avais fait part et je crois que vous êtes intervenus utilement et ils ont changé de ton... Ils se sont décidés tout de même à m'envoyer un docteur de Nantes qui, lui, a été vraiment très correct. Il m'a examiné et a constaté que non seulement j'avais beaucoup de choses : cécité et tout le reste. Il a dû faire un rapport favorable et il y a eu un effet avec ma cécité. Ils ont daigné m'accorder l'indice L18 grand Invalide. Vous verrez sur mon modèle 15. Ils m'ont demandé très gentiment si je voulais passer une visite de contrôle à Paris. Je leur ai répondu qu'ils savaient que je ne pouvais me déplacer et qu'ils prennent les décisions qui leur semblaient bonnes. Résultat : 100 % + 36°.

MÉMOIRE

Des richesses inestimables

Nous recevons, malheureusement, de plus en plus souvent à l'association, l'information du décès d'un ami, ancien de Buchenwald, de Dora, d'un kommando ou d'un autre camp. Même si la famille existe encore nous nous inquiétons de ce que deviennent les souvenirs que pouvait garder cet ami qui nous quitte. En effet, chacun conserve quelque(s) document(s), voire objet, ayant trait à sa captivité. Ce sont des témoins de grande richesse... et nous regrettons trop souvent de les apprendre détruits après le décès de celui qui les

gardait. Ce problème retient l'attention de notre association et de la Fondation. Il apparaît très souhaitable, qu'à un moment, ces documents nous soient remis pour inventaire et classement ; nous les dirigerons ensuite sur des organismes appropriés tels que les Archives nationales ou un musée qu'il est d'ailleurs possible de mentionner. Soyons tous conscients de l'importance du problème.

Christian ARNOULD
fils de déporté

LIVRE

Un nouveau livre de P. LE GOUPIL "Un normand dans la tourmente"

Bien connu de nos lecteurs pour son ouvrage "**La route des crématoires**" (Editions "l'amitié par le livre - 1963 et 1983), notre camarade Paul LE GOUPIL nous donne un nouveau livre, "**Un Normand dans la tourmente - Mémoires de Guerre 1939-45**" (1).

Comme le titre l'indique, il s'agit cette fois d'un récit autobiographique portant sur les années de jeunesse de l'auteur, avec, bien entendu, ce qui en fit le moment capital d'une vie : la Résistance et la Déportation.

La période de "drôle de guerre" se passe à l'Ecole normale d'instituteurs de son département de naissance que l'on appelait alors Seine-inférieure. Son horizon intellectuel s'y élargit. C'est ensuite l'exode de mai-juin 1940, le retour, la reprise des études, les premiers postes d'instituteurs.

Il est définitivement nommé à Grand Quevilly.

La Résistance vient d'abord à lui sous la forme de quelques numéros de "**l'Humanité**" clandestine et de la brochure du député communiste Gabriel Péri "**Non, le nazisme n'est pas le communisme**". Paul LE GOUPIL à vingt ans. Il prend part à la Résistance dans les rangs du Front national (le vrai) est en contact avec Brutelle, chef de file des Jeunesses socialistes (futur secrétaire du PS) qu'il retrouvera à Buchenwald, connaît mille aventures qu'il relate

avec talent et devient le principal responsable du FPJ (Front patriotique de la Jeunesse). Et c'est l'arrestation avec le risque certain d'être fusillé.

Après 168 jours passés les fers aux pieds, P. LE GOUPIL arrive à Compiègne. Peu après, c'est "la route des crématoires". qui commence par Auschwitz-Birkenau, se poursuit par Buchenwald, Halberstadt, Langenstein-Zwieberge et se termine par une des terribles "marches de la mort" que l'auteur baptise à juste titre "**la route d'enfer**".

La mortelle aventure se termine dans une région que l'armée soviétique vient de libérer et c'est "**le difficile retour à la civilisation**".

Le nouveau livre de Paul LE GOUPIL constitue un témoignage de premier plan. Il est très agréablement écrit, sincère et honnête. Il rappellera à beaucoup d'entre nous une jeunesse souvent marquée par un même destin, une Résistance qui n'avait rien à voir avec certains romans de cap et d'épée qu'on nous présente parfois et un destin concentrationnaire que nous avons tous vécu sous une forme ou sous une autre, avec plus ou moins de chance. Quant aux opinions personnelles, elles sont de droit et, de toute façon, respectables.

(1) Paul LE GOUPIL - "**Un Normand dans la Tourmente (Mémoires de Guerre 1939-45)**", en souscription, au prix de 150 F aux Editions Tiresias Michel Raymond BP 172 - 75925 PARIS CEDEX 19.

PÈLERINAGES 1993 N° 2 et 3

Voyage du 3 au 8 juin. :

Jeudi 3 juin : Départ de Paris, gare de l'Est à 8 H 57 - Arrivée à Erfurt à 18 H 45.

Vendredi 4 juin : Visite du camp de Buchenwald toute la journée.

Samedi 5 juin : Visite du camp de Dora et des tunnels, de la caserne de Nordhausen et du camp d'Ellrich.

Dimanche 6 juin : Visite de l'ancien Kommando "LAURA", sur le retour, arrêt à l'ancien Kdo "S3", OHRDRUF.

Lundi 7 juin : Temps libre, visite d'Erfurt et de Weimar.

Mardi 8 juin : Retour sur Paris 7 H 03 - Arrivée gare l'Est 17 H 10.

Voyage du 17 au 23 août :

Mardi 17 août : Départ de Paris, gare de l'Est à 8 H 57 - Arrivée à Erfurt 18 H 45.

Mercredi 18 août : Visite du camp de Buchenwald toute la journée.

Jeudi 19 août : Visite de Dora et des tunnels, de la caserne Bölke et du camp d'Ellrich.

Vendredi 20 août : Visite de Langenstein, arrêt à Schönebeck.

Samedi 21 août : Visite de Magdebourg.

Dimanche 22 août : Visite de Gardelegen.

Lundi 23 août : Retour sur Paris, vers 7 H 30 à Magdebourg - Arrivée à Paris à la gare du Nord.

PRIX PARIS-ERFURT et retour en 1ère classe		
	2ème voyage	3ème voyage
Veuves et Familles ayant-droit "Visite aux tombes"	3 600 F	4 000 F
Déportés et Jeunes	3 600 F	4 000 F
Simple participant	4 500	4 970 F

Apprendre

La Mémoire de la Déportation est une chose qui s'entretient, qui s'apprend même au-delà de l'âge scolaire. Les fils et filles de déportés qui, en général, ont quitté l'école depuis bien des années, sont donc intéressés par la seule formation d'adultes existant dans notre pays. Pour le souvenir certes, mais surtout pour apprendre ce qu'un état totalitaire et fasciste peut et a pu faire en Allemagne de 1933 à 1945.

Il s'agit bien, à la lumière du passé, de considérer des problèmes d'actualité dans le monde en général et en Europe en particulier.

Le système concentrationnaire nazi est une vaste entreprise réfléchie, organisée, structurée coordonnée. Non seulement ce n'est pas un détail mais

au contraire c'est l'une des grandes tragédies - voire la plus grande - de ce XXème siècle.

Encore faut-il le démontrer par l'étude, l'analyse et le témoignage.

Exposés, témoignages, documents audiovisuels, visite de lieux de mémoire alternent au cours de sessions dont deux sont organisées à l'automne prochain par l'IFOREP et la Fondation :

4 au 8 octobre à Kaysersberg (près Colmar).

18 au 22 octobre à la Rochelle - Poitiers.

IFOREP : institut de formation de recherches et de promotion lié aux activités sociales des personnels EDF-GDF.

Fondation "pour la Mémoire de la Déportation" Présidente M. C. Vaillant Couturier.

NOS FINANCES

Le paiement de la carte de l'association est chaque année une occasion pour les adhérents de manifester leur générosité. Les 50 francs de la cotisation des déportés, des familles, des amis, les 5 francs demandés aux veuves sont en général largement dépassés - **chacun doit en être remercié**. Cela permet, en effet, à notre association de mener à bien ses activités et notamment celles de la solidarité.

Soulignons aussi que les changements intervenus en Allemagne ont abouti à l'augmentation des frais de pèlerinages. Cela se traduit par un accroissement de nos charges.

La souscription, comme les bons de soutien sont donc de plus en plus indispensables à la vie de l'association.

Dans ce numéro, nous publions les versements effectués depuis le **12 décembre jusqu'au 25 décembre**.

SOUSCRIPTION DU 12 AU 25 DÉCEMBRE 1992

ASO Marie-Louise	100 F	CORNU Paul	100 F	EMONOT Marcel	50 F	JAUNET René	450 F
ADAM Marcel	150 F	COUTANT Martial	50 F	ESCANDE Paul	50 F	JOURDAIN Roger	150 F
AUTRET Hervé	50 F	CLAVERIE Roseline	50 F				
ANSIDEI Jean	150 F	COUREUR René	150 F	FROSINI Marius	50 F	KREMER Jean Paul	70 F
AMALRIC Gisèle	10 F	CABARRUS Jean	150 F	FRONTCZAK Willy	1 950 F	KLASSA Denise	50 F
ADRIANT Jacques	50 F	CAES François	150 F	FANGAL M. Thérèse	50 F	KEROUANTON Albertine	100 F
ANGOT Raymond	250 F	CAMPANINI Claude	100 F	FISCHER Geneviève	100 F	KLEINPRINTZ Armand	10 F
ANDRES MONTSERRAT	100 F	CATHELAIN Lucien	50 F	FRAYSSE Léon	200 F		
		CHAMPION Marc	150 F	FISCHER Justin	450 F	LIENARD Raymond	10 F
BOEHM Marcel	200 F	CLAIRBOUX Odette	150 F	FORGET Marcel	100 F	LE LOUET Jacqueline	250 F
BILLON Paul	50 F	CONTENT Léone	80 F	FABRIZI Antoine	200 F	LAVABRE Pierrette	50 F
BERNARD Emile	100 F	CADORET René	1 900 F			LEDOUX Richard	950 F
BERNARD Marcel	50 F	CELLI Mario	50 F	GUILLET CAILLET A.	50 F	LEVASSEUR Emilienne	50 F
BOUVRON Georges	50 F	CHORIER René	50 F	GAMBS René	250 F	LAIDEVANT Eugène	50 F
BRUTELLE Georges	50 F	CUNIERE André	50 F	GUILLERMOZ Henri	25 F	LAVANANT Louis	500 F
BOUGEOT Roger	300 F	CARREZ André	50 F	GASTON Roger	150 F	LAGUNAS Simon	50 F
BAYON Renée	50 F	CHEVALLIER Suzanne	150 F	GOT Marcel	50 F	LAFAYE Simone	50 F
BERTAUD Etienne	50 F	CASTAINGS Edouard	50 F	GARIBAL M. Agnès	150 F	LEGER Pierre	50 F
BLANC Hélène	100 F	CAZENAVE Albert	50 F	GREZES André	450 F	LAFFONT Albert	200 F
BOSSARD Jean	50 F	CELERIER André	250 F	GIANNECCHINI Renée	50 F	LESANLNIER Irène	100 F
BACHELIER Suzanne	50 F	CIERCOLES Georges	100 F	GUGLIEELMI A.	150 F	LEJEAU Bruna	50 F
BAZINET Victorine	200 F	COLAS Marie	4 450 F	GUILBAULT Louise	50 F	LAPEYRE Andrée	150 F
BESSIERE Jacques	150 F			GARSI Antoine	200 F	LINSIG Yvonne	150 F
BLANCHARD A.	250 F	DELANCHY M.	200 F	GRANDONI Pierre	100 F	LIVARTOWSKI Maurice	50 F
BALLAND Renée	50 F	DELATOUR Eliane	20 F	GUILLAUME Paulette	10 F	LAGARDE Louis	100 F
BARETGE Nadine	100 F	DARTIGUES Marcel	200 F	GEREIGAT André	150 F	LAGARDERE Henri	150 F
BERNARD André	200 F	DELARUE Raymond	50 F	GIACOMETTI Marcel	50 F	LESCURE Pierre	100 F
BULLARD Pierre	50 F	DEVOS Emile	50 F	GIRAUD Henri	450 F	LAMBOEUF Roger	150 F
BORNE Jean-Louis	100 F	DUCRET François	50 F	GUILLER René	50 F	LACROIX Henri	100 F
BACHELOT Marie	10 F	DUPONT Louis	50 F	GUIRAUD Emile	50 F	LAPERRIERE Jean	250 F
BERNARD Gabrielle	100 F	DEMORY Gilbert	50 F	GALIENNE Gabriel	200 F	LATASTE Marcelle	50 F
BAILLOT Maurice	50 F	DOUGUET M. Louise	20 F	GUERIN Georges	50 F	LEPREVOST Josette	300 F
BENCENY Robert	50 F	DEROUBAIX J. Pierre	50 F	GIBON Paul	130 F	LABAU Norbert	300 F
BESSON Hélène	100 F	DESCHAMPS Marie	50 F	GUIMBERTEAUD René	50 F	LAGRANGE Gaston	450 F
BRAHAMI Léon	50 F	DUPUIS Gabrielle	250 F	HUGELE Maurice	150 F	LANCON Maurice	150 F
BADOR René	100 F	DIAFERIA Joseph	100 F	HERACLE J. Pierre	450 F	LABARBE Jacques	50 F
BIGEARD Paul	50 F	DROUILLARD Lionel	50 F	HERVY François	100 F	LAGARDE Simone	30 F
		DUGUE Marcelle	100 F	HAHN Joseph	50 F	LAUFERON Maurice	50 F
CHAISSON M.	150 F	DEVILLARD Lucien	400 F				
CARRERE Rose	90 F	DUHOURCAU Jacques	50 F	JACQUEMIN Guillaume	25 F	MARTY Pierre	450 F
CAUVIN Madeleine	50 F	DARE Julien	50 F	JAOUEN Marcel	450 F	MALLET Victor	50 F
COMETTO André	150 F					MENARD MAX	150 F

MALDERA Guiseppe	50 F	PIRAT Ernest	100 F	ROUSSEL Roger	150 F	TRIBOUILLARD André	50 F
MARQUANT Georges	50 F	PROVOT Armand	50 F	ROMER Claire	300 F	TILMANN Marcel	10 F
MASSON Simone	150 F	PECHEUR Hilaire	50 F	RAFFARD Jean	10 F	TORDJAMANN Michel	50 F
MILLINE Jules	300 F	PERROT Bernard	50 F	ROSELLO Victor	100 F	TAPIERO Adolphe	150 F
MEDAL Roger	50 F	PEUVERGNE Louis	50 F			TESTAS Robert	50 F
MENEZ Jean	100 F	PICHARD Françoise	100 F	STERVINOU André	30 F	TRAMASSET René	50 F
MAURY Jean	100 F	PLACENTINO Joseph	150 F	SAVIARD André	100 F	TESNIERES Fernande	50 F
MEYNIER René	150 F	PUECH Camille	50 F	SABATIER Louise	100 F	TRIBOUT Louis	150 F
MUNOZ Eugénie	200 F	Mme PERROT	25 F	SAUVEAGEOT Jean	100 F		
MANZONI Michel	50 F	PHAM XUAN Th.	50 F	SAGOT Julien	50 F	VANDIEVOET Edmond	100 F
MANGER Jean	50 F	PRODAN Pietro	150 F	SCHWARTZ Gilbert	150 F	VIAL Pierre-Vincent	200 F
MARIE Jacques	50 F	PFIHL Henri	50 F	SECRETANT Marcel	50 F	VIENS Gaston	100 F
MONNIER Daniel	50 F	PAYSANT Jean	50 F	SEVERONI Pierre	50 F	VOLLAND Francine	10 F
MILLOT Georges	100 F	PERES Max	100 F	SAUVETTE Julien	50 F	VUILLAUME Julien	50 F
MARTHÉ Léa	50 F	PUCHOT Raymond	50 F	SADRON Charles	50 F	VINCENT Fernand	150 F
MENDEZ Mathilde	50 F	PASTOR André	250 F	SERRES René	50 F	VIGNON Jean	200 F
MARENDA Joseph	50 F	PIAUT Jeanne	100 F			VUILLET Mario	50 F
MORINEAU Simone	50 F	PILET Roger	100 F	THARRADIN Georgette	20 F	VILLEGIER René	200 F
MITTELMAN J. Claude	100 F	POIRIER Robert	250 F	THIBAUT Madeleine	50 F	VUJBOUT Pierre	50 F
MORICEAU Germain	50 F	POLLY Bernadette	100 F	TRILLES Lucien	250 F	VITTET Marcel	200 F
MENEGHINELLO Marguerite	50 F	QUELAVOINE Robert	350 F	TEYSSIERE Nicolas	50 F	VANNIER Colette	50 F
				THEBLINE J.Françoise	150 F	VEZINE Abel	50 F
				TERRIER Jeanne	110 F	VUILLET Robert	150 F
NOUYON Raymond	50 F	RICARD Gustave	50 F	TREVIEN Micheline	50 F	VALADE Aline	150 F
NICOLAS-CLOTTES	150 F	ROBERT René	50 F	THOMAS Jacques	50 F	VEJUX Robert	50 F
NARD Joseph	100 F	RICHARD Lucien	50 F	TISSOT Céline	250 F		
		ROUGIER Jean	100 F	TELLIER Aristide	50 F	WILLEMS Gilbert	900 F
OSTIER Georges	50 F	RAPOPORT Benjamin	10 F	TANGUY M.Louise	100 F	WADE Armand	200 F
ORANGE Didier	150 F	REYBOUBET Paul	50 F	TECHOUYRES Marie	20 F	WEBER Nicolas	150 F
		RICOUX Jean	900 F	THEVES Yvonne	150 F	WOLOZAN Maurice	50 F
PERE André	100 F	RICAUD Maurice	450 F	TREBOSC Camille	50 F		
PEUGET Simone	100 F	RONGIER Emile	50 F	THOMAS Michel	200 F	ZOUDE François	30 F

Dans le prochain numéro (231) nous publierons les versements des 215 camarades et amis parvenus entre le 26 et le 31 décembre 1992.

FIDÈLE

Je vous envoie ma cotisation pour 1993. J'ai 82 ans mais vous resterez toujours fidèle en souvenir de mon petit frère Jean Lavaud, mort à Buchenwald. Notre mère est morte il y a longtemps. Combien de fois nous a-t-elle dit, je voudrais tant mourir pour ne plus penser et souffrir.
Mais pourquoi toujours ces guerres ?

PLAT Alice.

RÉCOMPENSE

Je vous prie d'accepter mes sincères excuses pour le retard avec lequel vous parvient ma cotisation. Votre intéressante revue apportera récompense de votre lutte contre l'intolérable barbarie et la cruauté. Elle aidera également à combattre le racisme, le fanatisme idéologique allant jusqu'au génocide.

Nathalie LALANNE

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Robert BENIER, KLB 51533.
Mme Renée BERTRAND
Mme Germaine COUPAT, ancienne de Ravensbruck, veuve d'Henri.
Mme Alice DEMOULIN, veuve de déporté.
Claude GONNORD, KLB 43904.
Léon HAUCHECORNE, KLB 21231.
René LAMADON, KLB 69024.
François Charles PIGEON, KLB 44114.
Mme Geneviève ROBERT, Veuve de Jean (KLB 20055 décédé à Dora).
Mme Jane VILPOUX, ancienne de Ravensbruck, veuve de Pierre Bolteau (KLB 41881, décédé en février 1944).

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Louissette DUJARDIN, épouse de Louis DUJARDIN, KLB 44261.
Monique GARREAU, épouse de Robert GARREAU, KLB 30852.
Marguerite ROBERT, épouse de René ROBERT, KLB 20856.
Pauline VAUZELLE, grand mère de Robert NARDOU, KLB 38019.
A toutes les familles, nous renouvelons nos condoléances.

Charles PIGEON n'est plus

Le décès brutal de Charles PIGEON, KLB 44114 le 06-03-93 plonge dans la tristesse la grande famille de Buchenwald-Dora et Kommandos.
Arrêté le 19-08-43 par la gestapo, enfermé à la prison de Limoges puis celle de Fresnes, il partira de Compiègne pour Buchenwald le 29-01-44. Sa conduite dans le camp sera exemplaire. Il connaîtra la terrible épreuve du kommando de

la Terrasse. Il participera à la libération du camp le 11-04-45 avec la B.F.A.L.

Ses obsèques ont eu lieu le 09-03-93 en l'église Ste Eulalie d'Uzerche et notre association était représentée par nos camarades Paul ADGE, KLB 20138 et Albert DUPRAT KLB 30477.

Nous présentons nos vives et fraternelles condoléances à son épouse, ses enfants, ses petits enfants et toute sa famille.

LE REVEREND PERE RIQUET

Le révérend père Riquet est décédé le vendredi 5 mars 1993 à l'âge de quatre vingt quatorze ans.

Résistant, la Gestapo l'arrête en janvier 1944, il est déporté à Mauthausen puis à Dachau. A son retour de déportation, en juillet 1945, à Chaillot il prêcha avec "l'habit" de déporté. Il parla de réconciliation et d'amour fraternel.

Il ne cessa jamais son combat et ses positions lui donnèrent une réputation d'esprit indépendant. Retenons que fidèle à ses vœux prononcés en entrant à la "Compagnie de Jésus" en 1928, il a toujours exposé les limites qu'il n'entendait pas faire franchir à son esprit critique.

Notre association Buchenwald Dora et Kommandos toute entière, comme l'a fait notre Comité National, exprime sa tristesse et sa peine pour la disparition de notre camarade de déportation.

NAISSANCES

Oscar, petit fils de David NATHAN, KLB 122840,

Charlotte, Constance et Mathilde, trois arrières petites filles de Louis QUERE, KLB 41511 DORA.

Alexis, arrière petit fils de Dominique ROBERTY, KLB 77432, décédé en avril 1945 à Bergen Belsen.

François GUERIF, arrière petit fils de François GUERIF, Buchenwald et de Raymonde GUERIF, Ravensbruck - décédée en Tchécoslovaquie.

Félicitations aux parents et bonne santé aux petits.

MARIAGE

Hervé, petit fils de Eugène MORICE (KLB 41144, décédé à Buchenwald le 15 février 1944), avec Delphine, le 17 avril 1993. Avec nos vœux de bonheur.

HONNEUR

Une plaque portant le nom d'André FURELAUD a été inaugurée à Nexon (87000).

C'est un hommage rendu à notre camarade du KLB (Mle 81304) qui connut le terrible kommando de la mine de sel de Neu Stassfurt.

ENFANTS DE DEPORTES

Quelle éducation ont reçu les enfants de déportés ?

C'est la thèse de 3^e cycle que prépare Catherine BRETON, fille des déportés Pierre (Buchenwald et Dora) et Denise (Ravensbruck).

Elle souhaite rencontrer le maximum de filles et fils nés entre 1945-1965.

Lui écrire 66, rue St Lazare 75009 PARIS.

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'Association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

AU DELA DE TOUTES LES FRONTIERES, par Pierre
SUDREAU Edition Emile JACOD 140 F - (160 F)

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN 98 F - (113 F).

"MUTSENAP", par Max DROUIN 138 F (150 F)

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et
Boris TASLITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-
LEURBANNE CEDEX.

"SCHONEBECK, UN KOMMANDO DE BUCHENWALD par
Marcel LORIN 150 F (180 F)

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASLITZKY, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public
250 F - (300 F).

"LA DÉPORTATION 250 F - (290 F)

**"La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" - par Pierre Durand.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.**

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux-mêmes
libérés 8 F - (10 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour; un
appel à la paix... 25 F - (30 F).

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

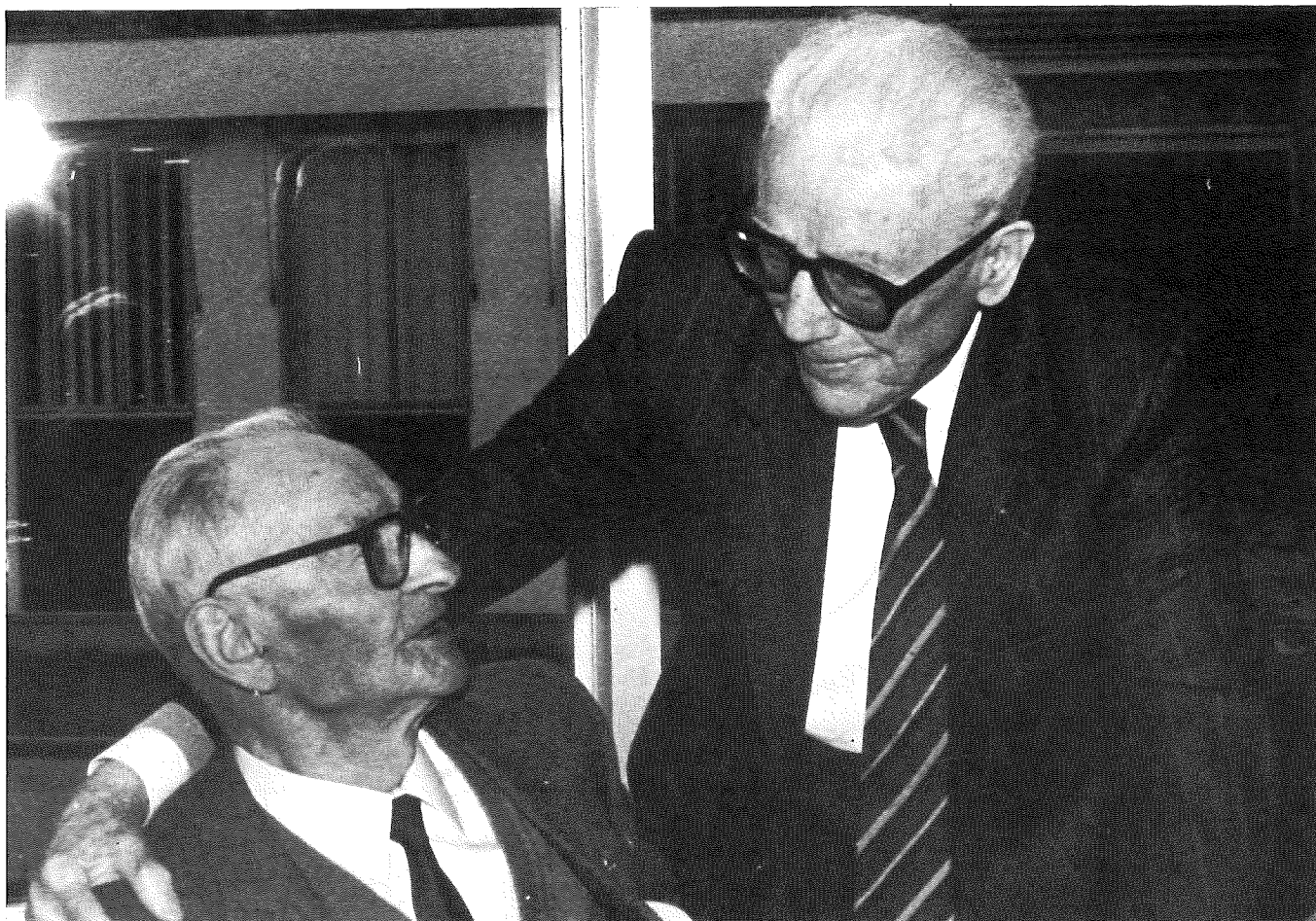
DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.



*Deux combattants, deux résistants. Ils viennent d'avoir 90 ans.
Nos camarades Daniel Anker Mle 43364 et François Cochenec Mle 51144.*